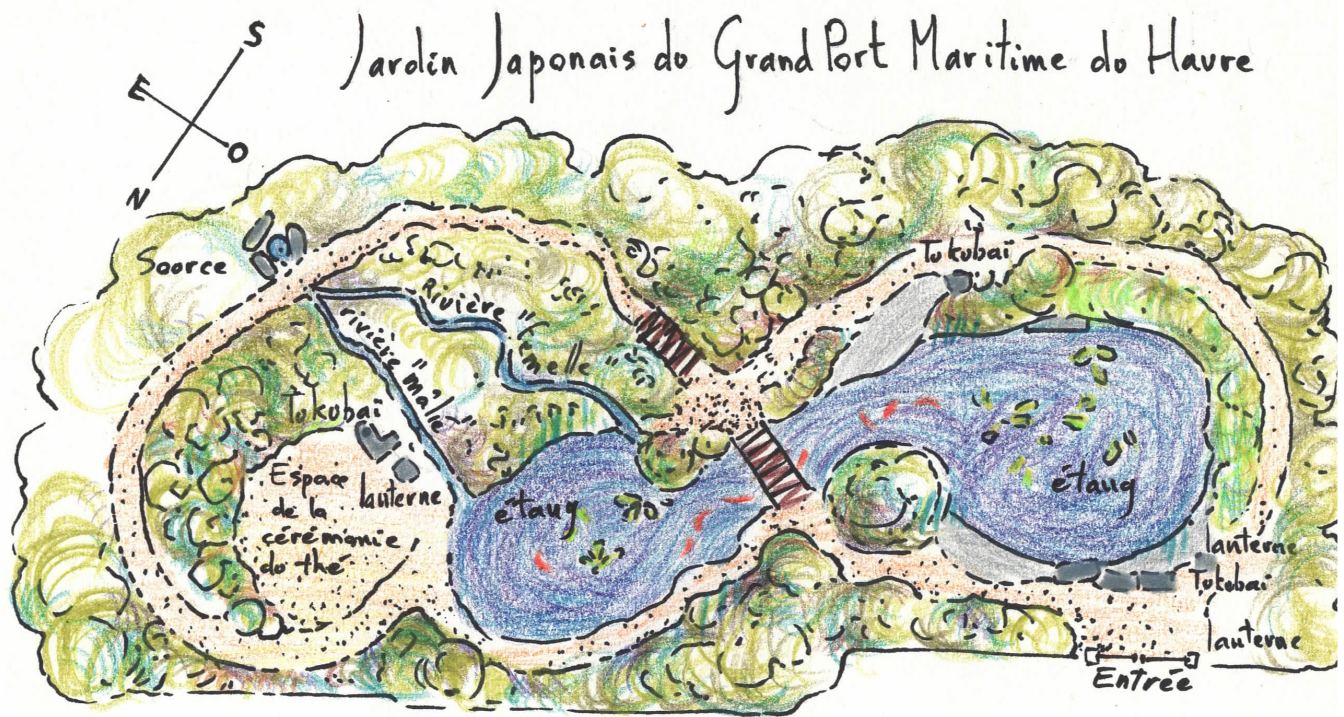




études, performance au MuMa, Le Havre, 13.04.19

**Margot Dorléans
Patrice Balvay**

**Déplié :
installation - performance in situ dans le jardin japonais
du Grand Port du Havre**



cadre

Le jardin japonais du Grand Port du Havre a été réalisé en 1993 par Yasuko Miyamae et Samuel Craquelin en 1993, pour célébrer le jumelage entre les ports du Havre et d'Osaka (1980). Il constitue une enclave de Japon coincée entre deux bassins historiques du centre-ville. Il s'organise autour d'un étang, alimenté par deux rivières (masculine et féminine), dont les écoulements, rectilignes ou ondoyants, s'entendent depuis la petite esplanade réservée à la cérémonie du thé, bordée de deux lanternes en pierre. La végétation (érables, azalées, cerisiers, rhododendrons) marquent le passage des saisons.

Le jardin japonais du Grand Port du Havre est une curiosité dans la ville et n'est ouvert au public qu'occasionnellement.

Ce projet permettrait ainsi la mise en valeur d'un lieu d'exception plutôt méconnu. Il serait l'occasion de souligner le lien qui existe entre le Japon et la région Normandie et la ville du Havre, dont l'impressionnisme est l'emblème. C'est bien par le port du Havre, en 1863, que les estampes japonaises sont arrivées en France; estampes qui imprimeront leur marque de manière indélébile sur la peinture occidentale.



note d'intention

L'inspiration première est le jardin japonais du Grand Port du Havre, dans lequel Margot Dorléans danseuse-chorégraphe et Patrice Balvay artiste plasticien dévoileront une performance qui associera danse et dessin.

Espace de contemplation, ce jardin japonais est un condensé de paysage avec ses chemins, ses plaines, ses vallons, ses étendues, ses plans végétaux, minéraux, que l'on découvre et que l'on éprouve différemment suivant que l'on y passe quelques minutes ou plusieurs heures ; et suivant la saison à laquelle nous le traversons.

Les danses et les dessins se donneront à voir comme des interprétations chevauchées d'un même lieu à différentes saisons, se déploieront comme une installation in-situ évolutive et ensemble proposeront un paysage fluctuant.

La danse cherchera une forme de fusion avec le paysage ou bien une façon de mettre certains de ses espaces en valeur; la présence de la danseuse faire corps avec les matières, couleurs, éléments végétaux, minéraux éprouvés et revisités à différentes saisons. Peut-être la présence du corps en mouvement pourra révéler le jardin et sa richesse, ses détails, où l'invisible devient visible par la dilatation de l'espace-temps de la performance.

Le dessin se donnera à voir dans sa temporalité. Chaque dessin, comme une résonance à un certain espace, ponctuera la déambulation dans le jardin. La situation et la mobilité du support tenant la feuille conditionnera chaque dessin, qui sera soumis aux aléas du temps.

Cette installation - performance sera comme un déroulé d'un paysage rejoué et concentré (le jardin éprouvé) dans un paysage miniaturisé et stylisé (le jardin réel). Comme le jardin japonais est un paysage transporté et artificiel, cette installation - performance pourra être rejouée ailleurs, comme la transposition d'un paysage en déplacement. L'installation sera conçue pour à la fois perdurer quelques semaines dans le jardin et en même temps pour s'altérer, se modifier à mesure de l'évolution climatique et végétale environnante. La pérennité et la transposition de l'installation dans d'autres lieux nécessitent le choix de matériaux adaptés et une recherche dans l'assemblage. Quant aux dessins réalisés dans le jardin, ils pourront faire l'objet d'une exposition ailleurs, dans un lieu fermé.

Tout l'espace du jardin sera investi pour une double performance qui aura lieu au printemps.



parcours

Déplié constituera la quatrième création commune entre Patrice Balvay et Margot Dorléans. La première (Prélude) consistait en la mise en danse et en espace de trois dessins de la série Drawing by walking. La seconde (Ohana no gisei) était un processus où alternativement le dessin inspirait la danse et la danse le dessin. La troisième (Etudes) était un création in situ au MuMa où le corps en mouvement, celui du dessinateur et celui de la danseuse produisaient des dessins en public.

Patrice Balvay

Il pratique le dessin de manière performative, dans le sens où le dessin se prépare comme l'enregistrement direct d'une gestualité, dans un temps donné. Pour chaque dessin il part d'un geste précis, qu'il répète, décline, rompt, comme pourrait le faire un danseur ou un jardinier.

Le lieu est une donnée essentielle dans son travail de création. Il constitue un terreau, un imaginaire dont il se nourrit. Il est depuis plusieurs années accueilli en résidence au Havre, où la Ville lui accorde un atelier au Fort ! (lieu de création et de diffusion pluridisciplinaire). L'expérience de cette ville inspire sa pratique : les variations incessantes de lumières et de couleur, les espaces flottants qu'offrent la vue des bassins, la cité disparue qui hante la ville reconstruite, les espaces vides qui suggèrent des images. La présence de la mer, l'immensité du ciel, la lumière insaisissable de l'estuaire font qu'au quotidien la ville semble débordée, absorbée, modelée par un paysage mouvant dont elle n'est qu'une composante. C'est d'ailleurs une ville, avec ses béances, ses alignements, ses dénivelés, ses immenses étendues portuaires, qui s'arpente comme un paysage. L'inspiration d'un site et la contrainte de la temporalité sont des données déterminantes dans le travail de Patrice Balvay.

Margot Dorléans

Elle s'investit dans les champs de la danse, de la performance et du soin.

Formée d'abord à la danse classique, elle est diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine en 2007. En 2008, dans le cadre d'un perfectionnement au sein du CNSMDP elle part au Japon étudier le butoh qui marque son parcours.

Elle suit en 2012/2013 le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique – Transforme à l'Abbaye de Royaumont. Elle y réalise, en tant que chorégraphe, la maquette d'un projet chorégraphique à géométrie variable intitulé Vertébrés; qui obtient une bourse de la fondation Royaumont. En 2014, elle crée sa compagnie Du Vivant sous Les Plis basée au Havre. La création de Vertébrés, sera soutenue parallèlement par le Phare/CCN du Havre et présentée dans le cadre du festival Pharenheit en janvier 2015. La chorégraphe tourne actuellement Confier dont les Premières de création ont eu lieu en janvier 2019.

Elle continue son parcours d'interprète marqué par les rencontres avec Julie Nioche/A.I.M.E-Association d'Individus en Mouvement Engagé et Myriam Gourfink.

Elle pratique le shiatsu (diplômée de l'école internationale Ohashiatsu en 2014) et le yoga de l'énergie, auquel elle se forme entre autres à l'Ecole Française de Yoga à Paris; ces deux techniques permettent de nourrir sa pratique artistique et ses interrogations sur le corps, la place de ce dernier dans la société.

Elle collabore depuis 2017 avec l'artiste plasticien et dessinateur Patrice Balvay avec qui elle travaille et performe autour de la relation danse-dessin.

Margot Dorléans cherche à travers son travail chorégraphique à combiner pratique artistique et pratique énergétique pour questionner le langage du corps, en sonder sa matière, et, libérer le potentiel du vivant.